



Eglise - Info

Février 2021

Secteur Pastoral de Vaux-sur-Sûre

ASSENOIS * BERCHEUX * CHENOIGNE * HOMPRES * JUSERET *
LESCHERET * MORHET * NIVES * REMICHAMPAGNE * REMOIVILLE *
ROSIERES * SIBRET * VAUX-SUR-SURE

Entrée en Carême

Déjà le mois de février, le mercredi des cendres et l'entrée en Carême. Le Carême est un temps de préparation de 40 jours à la fête de Pâques, cœur de la foi chrétienne, qui célèbre la résurrection du Christ.

Ces 40 jours nous permettent de revivre, avec le Christ au désert, les 40 ans de marche des Hébreux vers la terre promise. C'est la même expérience d'intimité avec Dieu que souhaite revivre toute la communauté des croyants, alors qu'elle se met en route vers Pâques. «Mieux vivre le temps», première méditation pour le carême à partir de «Nouveaux modes de vie ? L'appel de 'Laudato Si'». A notre tour, nous sommes invités à prendre le temps.

Oserons-nous commencer par alléger nos agendas?

40 jours pour entrer dans le mouvement écologique auquel nous appelle le pape François et commencer une écologie du temps.

40 jours pour résister à l'immédiateté, 40 jours pour ne pas céder aux sirènes «du temps c'est de l'argent» et retrouver le goût du don et de la gratuité.

40 jours pour prendre le temps de repenser notre rapport au temps: temps personnel, temps collectif, pour lui redonner toute sa valeur dans nos choix de société.

Il y a un temps pour tout, dit le prophète... Celui de prendre le chemin de la conversion écologique s'ouvre devant nous... Qu'en ferons-nous?

Bon Carême.

Abbé Bernard Lozet

Marie prend soin de nous...

Le mois de février est aussi un mois marial. A **la chandeleur**, l'Enfant-Jésus est présenté par Marie et Joseph au Temple. Il est reçu avec joie et louange par Siméon et Anne : « Mes yeux ont vu ton salut ! ». La lumière des cierges allumés nous invite à nous laisser guider par l'Esprit-Saint pour goûter la consolation de la présence de Jésus. Ainsi, des cierges bénis le 2 seront à disposition dans les églises tout au long du mois.

Depuis 1858 à Lourdes, des cierges sont allumés à la grotte sans interruption. Ils sont le témoin d'une double rencontre. Celle de Marie avec chacun de nous, de nos joies, de nos maladies, de nos péchés,...Et également notre rencontre confiante de Jésus avec Marie : boire à la Source. **La neuvaine de prière à notre Dame de Lourdes pour les malades** sera célébrée chaque jour dans une église différente (voir ci-contre + message du Pape François). Chacun peut venir avec de l'eau en vue de la faire bénir. En porter à nos proches malades, souffrants, âgés ou simplement affectés par les conséquences de la gestion de la pandémie, peut être un moyen de vivre cette neuvaine en communion.

Le mercredi des Cendres ouvre le temps de Carême ce 17 février. C'est un temps d'espérance dans le Seigneur qui ne nous abandonne pas au mal quel qu'il soit. Jésus, bon samaritain, se fait proche et solidaire de nos souffrances et de nos errances. Il vient nous partager l'amour du Père qui donne paix et force. Pour débiter ce Carême ensemble dans l'accueil de notre sauveur, huit **messes avec imposition des cendres** seront célébrées tout au long de la journée (voir tableau).

Chaque vendredi de Carême, **le chemin de croix** sera prié à 15h avec **une messe** à 15h30, chaque fois dans une église différente. (voir tableau)

Nous remercions chacun pour **le service de chaque communauté** à travers pour la préparation des célébrations, des chants, des crèches, les réservations aux messes, les vidéos,... durant ce beau temps de Noël. Nous attendons légitimement de pouvoir accueillir plus de fidèles dans nos églises en fonction de la surface comme l'a rappelé le porte-parole des évêques. Le dimanche 14 février, à l'occasion de **la saint Valentin**, nous prierons particulièrement pour tous les couples en cheminement, dans l'épreuve, ou dans l'action de grâce.

Abbé Philippe M.

Mardi 2 février : **Chandeleur** : **Bénédiction des cierges et Messe**

18h00 : **Vaux** (Bénédiction à l'église, pas à la grotte)

18h30 : **Sibret**

Neuvaine à Notre-Dame de Lourdes



Date	Lieu	Horaire	célébration
Mercredi 3	Vaux-sur-Sûre	9h30	Chapelet pour les malades
		10h00	Messe de la neuvaine
Jeudi 4	Juseret	15h00	Rosaire du groupe 'Marie Reine'
		17h00	Messe de la neuvaine
Vendredi 5	Morhet	15h00	Chemin de Croix pour les malades
		15h30	Messe de la neuvaine
Samedi 6	Assenois	18h00	Chapelet pour les malades
		18h30	Messe
Dimanche 7	Rosière	10h30	Chapelet pour les malades
		11h00	Messe
Lundi 8	Chenogne	18h00	Procession aux flambeaux dans l'église
		18h30	Messe de la neuvaine
Mardi 9	Sibret	17h30	Adoration du Saint Sacrement
		17h45	Prière avec Padre Pio pour les malades
		18h30	Messe de la neuvaine
Mercredi 10	Vaux-sur-Sûre	10h00	Messe de la neuvaine
	Nives	19h00	Prière pour les malades et bénédiction du Saint Sacrement
Jeudi 11 Fête de N-D de Lourdes	Bercheux	14h30	Adoration du Saint Sacrement
		15h00	Chapelet pour les malades
		15h30	Messe de Notre-Dame de Lourdes



MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS
À L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DU MALADE

Vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères (Mt 23, 8).
La relation de confiance à la base du soin des malades

Chers frères et sœurs !

La célébration de la 29^{ème} **Journée Mondiale du Malade**, qui aura lieu le **11 février 2021**, mémoire de Notre-Dame de Lourdes, est un moment propice pour réserver une attention spéciale aux personnes malades et à celles qui les assistent, aussi bien dans les lieux dédiés aux soins qu'au sein des familles et des communautés. Ma pensée va en particulier vers tous ceux qui, dans le monde entier, souffrent des effets de la pandémie du coronavirus. Je tiens à exprimer à tous, spécialement aux plus pauvres et aux exclus, que je suis spirituellement proche d'eux et les assurer de la sollicitude et de l'affection de l'Église.

1. Le thème de cette Journée s'inspire du passage évangélique dans lequel Jésus critique l'hypocrisie de ceux qui disent mais ne font pas (cf. Mt 23, 1-12). Quand on réduit la foi à de stériles exercices verbaux, sans s'impliquer dans l'histoire et les besoins de l'autre, alors la cohérence disparaît entre le credo professé et le vécu réel. Le risque est grand. C'est pourquoi Jésus emploie des expressions fortes pour mettre en garde contre le danger de glisser vers l'idolâtrie envers soi-même et il affirme : « Vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères » (v. 8).

La critique que Jésus adresse à ceux qui « disent et ne font pas » (v. 3) est toujours salutaire pour tous car personne n'est immunisé contre le mal de l'hypocrisie, un mal très grave qui a pour effet d'empêcher de fleurir comme enfants de l'unique Père, appelés à vivre une fraternité universelle.

Devant les besoins de notre frère et de notre sœur, Jésus offre un modèle de comportement tout à fait opposé à l'hypocrisie. Il propose de s'arrêter, d'écouter, d'établir une relation directe et personnelle avec l'autre, de ressentir empathie et émotion pour lui ou pour elle, de se laisser toucher par sa souffrance jusqu'à s'en charger par le service (cf. Lc 10, 30-35).

2. L'expérience de la maladie nous fait sentir notre vulnérabilité et, en même temps, le besoin inné de l'autre. Notre condition de créature devient encore plus claire et nous faisons l'expérience, d'une manière évidente, de notre dépendance de Dieu. Quand nous sommes malades, en effet, l'incertitude, la crainte, et parfois même le désarroi, envahissent notre esprit et notre cœur ; nous nous trouvons dans une situation d'impuissance car notre santé ne dépend pas de nos capacités ou de notre "tourment" (cf. Mt 6, 27).

La maladie impose une demande de sens qui, dans la foi, s'adresse à Dieu, une demande qui cherche une nouvelle signification et une nouvelle direction à notre existence et qui, parfois, peut ne pas trouver tout de suite une réponse. La famille et les amis eux-mêmes ne sont pas toujours en mesure de nous aider dans cette quête laborieuse.

À cet égard, la figure biblique de Job est emblématique. Sa femme et ses amis ne réussissent pas à l'accompagner dans son malheur ; pire encore, ils amplifient en lui la solitude et l'égarément en l'accusant. Job s'enfonce dans un état d'abandon et d'incompréhension. Mais, précisément à travers cette fragilité extrême, en repoussant toute hypocrisie et en choisissant la voie de la sincérité envers Dieu et envers les autres, il fait parvenir son cri insistant jusqu'à Dieu qui finit par lui répondre en lui ouvrant un horizon nouveau. Il lui confirme que sa souffrance n'est pas une punition ou un châtiment ; elle n'est même pas un éloignement de Dieu ou un signe de son indifférence. Ainsi, cette vibrante et émouvante déclaration au Seigneur jaillit du cœur blessé et guéri de Job : « C'est par ouï-dire que je te connaissais, mais maintenant mes yeux t'ont vu » (42, 5).

3. La maladie a toujours un visage, et pas qu'un seul : il a le visage de chaque malade, même de ceux qui se sentent ignorés, exclus, victimes d'injustices sociales qui nient leurs droits essentiels (cf. Lett. enc. Fratelli tutti, n. 22). La pandémie actuelle a mis en lumière beaucoup d'insuffisances des systèmes de santé et de carences dans l'assistance aux personnes malades. L'accès aux soins n'est pas toujours garanti aux personnes âgées, aux plus faibles et aux plus vulnérables, et pas toujours de façon équitable. Cela dépend des choix politiques, de la façon d'administrer les ressources et de l'engagement de ceux qui occupent des

fonctions de responsabilités. Investir des ressources dans les soins et dans l'assistance des personnes malades est une priorité liée au principe selon lequel la santé est un bien commun primordial. En même temps, la pandémie a également mis en relief le dévouement et la générosité d'agents sanitaires, de volontaires, de travailleurs et de travailleuses, de prêtres, de religieux et de religieuses qui, avec professionnalisme, abnégation, sens de la responsabilités et amour du prochain, ont aidé, soigné, réconforté et servi beaucoup de malades et leurs familles. Une foule silencieuse d'hommes et de femmes qui ont choisi de regarder ces visages, en prenant en charge les blessures des patients qu'ils sentaient proches en vertu de leur appartenance commune à la famille humaine.

De fait, la proximité est un baume précieux qui apporte soutien et consolation à ceux qui souffrent dans la maladie. En tant que chrétiens, nous vivons la proximité comme expression de l'amour de Jésus-Christ, le bon Samaritain qui, avec compassion, s'est fait le prochain de chaque être humain, blessé par le péché. Unis à lui par l'action de l'Esprit Saint, nous sommes appelés à être miséricordieux comme le Père et à aimer en particulier nos frères malades, faibles et souffrants (cf. Jn 13, 34-35). Et nous vivons cette proximité, non seulement personnellement, mais aussi sous forme communautaire : en effet, l'amour fraternel dans le Christ engendre une communauté capable de guérison qui n'abandonne personne, qui inclut et accueille, surtout les plus fragiles.

À ce propos, je désire rappeler l'importance de la solidarité fraternelle qui s'exprime concrètement dans le service et peut prendre des formes très diverses, toutes orientées à soutenir le prochain. « Servir signifie avoir soin des membres fragiles de nos familles, de notre société, de notre peuple » (Homélie à La Havane, 20 septembre 2015). Dans cet effort, chacun est capable de « laisser de côté ses aspirations, ses envies, ses désirs de toute puissance en voyant concrètement les plus fragiles. [...] Le service vise toujours le visage du frère, il touche sa chair, il sent sa proximité et même dans certains cas la “ souffre ” et cherche la promotion du frère. C'est pourquoi le service n'est jamais idéologique, du moment qu'il ne sert pas des idées, mais des personnes » (ibid.).

4. Pour qu'une thérapie soit bonne, l'aspect relationnel est décisif car il permet d'avoir une approche holistique de la personne malade. Valoriser cet aspect aide aussi les médecins, les infirmiers, les professionnels et les volontaires à prendre en charge ceux qui souffrent pour les accompagner dans un parcours de guérison, grâce à une relation interpersonnelle de confiance. Il s'agit donc d'établir un pacte entre ceux qui ont besoin de soin et ceux qui les soignent ; un pacte fondé sur la confiance et le respect réciproques, sur la sincérité, sur la disponibilité, afin de surmonter toute barrière défensive, de mettre au centre la dignité du malade, de protéger la professionnalité des agents de santé et d'entretenir un bon rapport avec les familles des patients.

Cette relation avec la personne malade trouve précisément une source inépuisable de motivation et de force dans la charité du Christ, comme le démontre le témoignage millénaire d'hommes et de femmes qui se sont sanctifiés en servant les malades. En effet, du mystère de la mort et de la résurrection du Christ jaillit cet amour qui est en mesure de donner un sens plénier tant à la condition du patient qu'à celle de ceux qui prennent soin de lui. L'Évangile l'atteste de nombreuses fois, en montrant que les guérisons accomplies par Jésus ne sont jamais des gestes magiques, mais toujours le fruit d'une rencontre, d'une relation interpersonnelle où, au don de Dieu offert par Jésus, correspond la foi de celui qui l'accueille, comme le résume bien la parole que Jésus répète souvent : « Ta foi t'a sauvé ».

5. Chers frères et sœurs, le commandement de l'amour que Jésus a laissé à ses disciples se réalise aussi concrètement dans la relation avec les malades. Une société est d'autant plus humaine qu'elle prend soin de ses membres fragiles et souffrants et qu'elle sait le faire avec une efficacité animée d'un amour fraternel. Tendons vers cet objectif et faisons en sorte que personne ne reste seul, que personne ne se sente exclu ni abandonné. Je confie toutes les personnes malades, les agents de santé et ceux qui se prodiguent aux côtés de ceux qui souffrent, à Marie, Mère de miséricorde et Santé des malades. De la Grotte de Lourdes et de ses innombrables sanctuaires érigés dans le monde entier, qu'elle soutienne notre foi et notre espérance et qu'elle nous aide à prendre soin les uns des autres avec un amour fraternel. Sur tous et chacun, je donne de tout cœur ma Bénédiction.

Prière à Notre Dame de Lourdes

Marie,

Notre-Dame de Lourdes,

Toi qui es apparue dans le creux du rocher de Massabielle

A Bernadette, petite et simple bergère de Bigorre,

Tu lui as apporté la lumière rayonnante de ton sourire,

Le doux et radieux éclat de ta présence.

Tu as tissé avec elle au long des jours une relation

Où tu la regardais comme une personne parle à une personne.

Nous voici devant toi, pauvres nous aussi,

et nous te prions humblement.

Donne à ceux qui doutent de découvrir la joie de la confiance,

Donne à ceux qui désespèrent de goûter ta discrète présence.

Marie,

Notre-Dame de Lourdes,

Toi qui as dévoilé à Bernadette ton nom

En disant simplement « Je suis l'Immaculée Conception ».

Fais-nous découvrir la joie du pardon sans cesse offert,

Mets-en nous le désir de l'innocence recouvrée

et de la sainteté joyeuse.

Viens en aide aux pécheurs aveuglés.

Tu as donné naissance au Sauveur du monde,

Regarde avec tendresse notre monde splendide

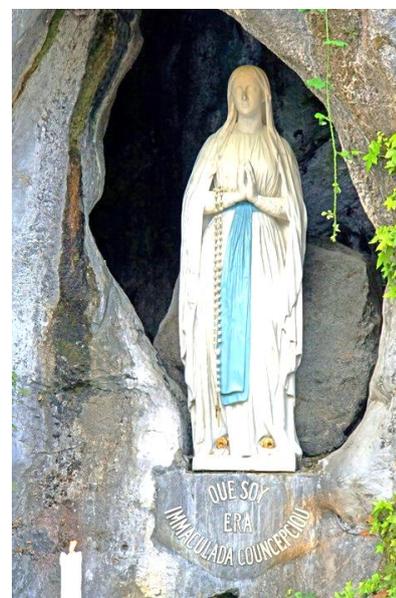
et dramatique.

Ouvre en nous les chemins de l'espérance,

Guide-nous vers Celui qui est la Source vive,

Jésus, ton Fils, qui nous apprend à dire

Notre-Père...





Année saint Joseph

8 décembre 2020

8 décembre 2021

Lettre du Pape François

*Avec un cœur
de père*

(suite)

Père au courage créatif

Si la première étape de toute vraie guérison intérieure consiste à accueillir sa propre histoire, c'est-à-dire à faire de la place en nous-mêmes y compris à ce que nous n'avons pas choisi dans notre vie, il faut cependant ajouter une autre caractéristique importante : le courage créatif, surtout quand on rencontre des difficultés. En effet, devant une difficulté on peut s'arrêter et abandonner la partie, ou bien on peut se donner de la peine. Ce sont parfois les difficultés qui tirent de nous des ressources que nous ne pensons même pas avoir.

Bien des fois, en lisant les "Évangiles de l'enfance", on se demande pourquoi Dieu n'est pas intervenu de manière directe et claire. Mais Dieu intervient à travers des événements et des personnes. Joseph est l'homme par qui Dieu prend soin des commencements de l'histoire de la rédemption. Il est le vrai "miracle" par lequel Dieu sauve l'Enfant et sa mère. Le Ciel intervient en faisant confiance au courage créatif de cet homme qui, arrivant à Bethléem et ne trouvant pas un logement où Marie pourra accoucher, aménage une étable et l'arrange afin qu'elle devienne, autant que possible, un lieu accueillant pour le Fils de Dieu qui vient au monde (cf. *Lc 2, 6-7*). Devant le danger imminent d'Hérode qui veut tuer l'Enfant, Joseph est alerté, une fois encore en rêve, pour le défendre, et il organise la fuite en Égypte au cœur de la nuit (cf. *Mt 2, 13-14*).

Une lecture superficielle de ces récits donne toujours l'impression que le monde est à la merci des forts et des puissants. Mais la "bonne nouvelle" de l'Évangile est de montrer comment, malgré l'arrogance et la violence des dominateurs terrestres, Dieu trouve toujours un moyen pour réaliser son plan de salut. Même notre vie semble parfois à la merci des pouvoirs forts. Mais l'Évangile nous dit que, ce qui compte, Dieu réussit toujours à le sauver à condition que nous ayons le courage créatif du charpentier

de Nazareth qui sait transformer un problème en opportunité, faisant toujours confiance à la Providence.

Si quelquefois Dieu semble ne pas nous aider, cela ne signifie pas qu'il nous a abandonnés, mais qu'il nous fait confiance, qu'il fait confiance en ce que nous pouvons projeter, inventer, trouver.

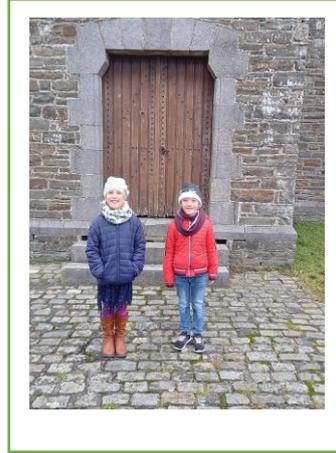
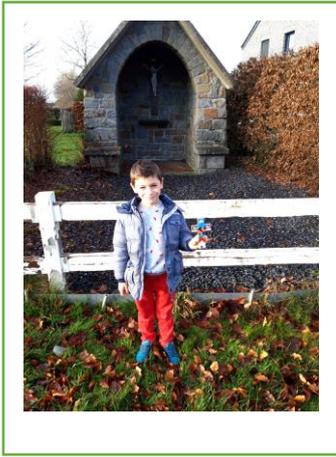
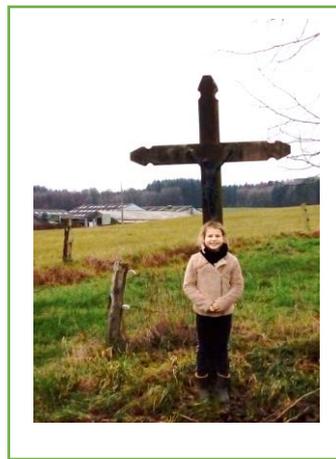
Il s'agit du même courage créatif démontré par les amis du paralytique qui le descendent par le toit pour le présenter à Jésus (cf. *Lc* 5, 17-26). La difficulté n'a pas arrêté l'audace et l'obstination de ces amis. Ils étaient convaincus que Jésus pouvait guérir le malade et « comme ils ne savaient par où l'introduire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, à travers les tuiles, ils le descendirent avec sa civière, au milieu, devant Jésus. Voyant leur foi, il dit : "Homme, tes péchés te sont remis" » (vv. 19-20). Jésus reconnaît la foi créative avec laquelle ces hommes ont cherché à lui amener leur ami malade.

L'Évangile ne donne pas d'informations concernant le temps pendant lequel Marie, Joseph et l'Enfant restèrent en Égypte. Cependant, ils auront certainement dû manger, trouver une maison, un travail. Il ne faut pas beaucoup d'imagination pour remplir le silence de l'Évangile à ce propos. La sainte Famille a dû affronter des problèmes concrets comme toutes les autres familles, comme beaucoup de nos frères migrants qui encore aujourd'hui risquent leur vie, contraints par les malheurs et la faim. En ce sens, je crois que saint Joseph est vraiment un patron spécial pour tous ceux qui doivent laisser leur terre à cause des guerres, de la haine, de la persécution et de la misère.

À la fin de chaque événement qui voit Joseph comme protagoniste, l'Évangile note qu'il se lève, prend avec lui l'Enfant et sa mère, et fait ce que Dieu lui a ordonné (cf. *Mt* 1, 24 ; 2, 14.21). Jésus et Marie sa Mère sont, en effet, le trésor le plus précieux de notre foi. [...]

Nous devons apprendre de Joseph le même soin et la même responsabilité : aimer l'Enfant et sa mère ; aimer les Sacrements et la charité ; aimer l'Église et les pauvres. Chacune de ces réalités est toujours *l'Enfant et sa mère*.

Suite au mois de mars.



**Bravo les jeunes de prendre contact avec vos racines chrétiennes...
 ...de les rendre vivantes par votre prière aujourd'hui... ☺
 ... c'est la promesse que vous porterez de bons fruits ! (Jn15)**

Pour participer à la Messe, il est nécessaire de **s'inscrire** :

<u>Eglise</u>	<u>Personne relais</u>	<u>Tel</u>	<u>Heure</u>
Assenois	Bernard Lefèvre	0497 45 71 47	De 18h à 19h
Bercheux	Guyta Roland	061 25 55 01	De 18h à 19h
Chenogne	Marie-Claire Majerus	0472 17 37 75	
Hompré	Christiane Volvert	061 26 71 68	De 18h à 19h
Juseret	Guyta Roland	061 25 55 01	De 18h à 19h
Lescheret	Marie Louise Pierrard	061 25 59 14	
Morhet	Guy Weber	0497 38 10 49	De 18h à 19h
Nives	André Cornette	061 51 24 58	
Remichampagne	Jean-Pol Burnon	061 26 70 76	De 18h à 19h
Remoiville	Mariette Mignon	061 26 62 46	
Rosières	Jeannine Collignon	0474 68 71 69	De 18h à 19h
Sibret	Madame Dumont	061 26 71 67	De 18h à 19h
Vaux-sur-Sûre	Jean-Marie Bévert	061 25 55 06	De 18h à 19h

17 février - Mercredi des Cendres : Messe avec imposition des Cendres

10h	Vaux-sur-Sûre	16h	Remoiville
11h	Bercheux	17h	Nives
15h	Rosières	18h	Sibret
15h	Assenois	19h	Chenogne

Les vendredis de Carême. 15h : Chemin de Croix - 15h30 : Messe

Vendredi 19 février	Rosières	Chacun peut recevoir le Sacrement de Réconciliation après la Messe
Vendredi 26 février	Juseret	

Préparation au Baptême mercredi 24 février à 20h – S'inscrire

Accueil Secteur Pastoral de Vaux-sur-Sûre (Presbytère)

Soyez les bienvenus pour vos demandes (baptême, info caté, visite, ...)

Abbé Philippe Meyer
Place du Marché, 5 Vaux-sur-Sûre
tel : 0493 83 48 76
mail : meyer.philippe@live.be

Site : lavoix.be

Nouveau  Facebook

'Eglise Info Secteur Vaux-sur-Sûre'

Abbé Roger Dunia
Remoiville, 8
tel : 0474 49 96 19
mail : dubaroy@hotmail.com

Abbé Bernard Lozet
Chaumont, 18
tel : 0475 73 62 52
mail : bernard_m_lozet@yahoo.fr